Premières notions de méthodologie [suite] : enseignement intuitif

Autor(en): **Horner, R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **7 (1878)**

Heft 1

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1039663

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

VIIe ANNÉE. N° 1. JANVIER 1878.

BULLETIN PÉDAGOGIQUE

publié sous les auspices

DE LA SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE D'ÉDUCATION

Le BULLETIN paraît à Fribourg le 1er de chaque mois. — L'abonnement pour la Suisse est de 2 francs. Pour l'étranger, le port en sus. Prix des annonces, 20 cent. la ligne. Prix du numéro, 20 cent. Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à M. Horner, à Hauterive, et ce qui concerne les abonnements au Directeur de l'Imprimerie catholique suisse, à Fribourg. — *Lettres affranchies.*

SOMMAIRE. — *Premières notions de méthodologie (Suite), par R. Horner. — Analyse littéraire. Le loup et l'Agneau. — Notions élémentaires d'économie politique. Chapitre 1. — Partie pratique. Résumé chronologique d'Histoire suisse (Suite). — Variétés scientifiques. — Correspondances. — Chronique.*

PREMIÈRES NOTIONS DE MÉTHODOLOGIE

(Suite.)

ENSEIGNEMENT INTUITIF.

c) *Marche à suivre.*

1° Au commencement d'une leçon, on laissera d'abord l'enfant toucher, examiner à loisir l'objet et rendre ses idées sans l'astreindre à aucun ordre déterminé.

2° Les élèves seront ensuite appelés à désigner et à nommer les choses spéciales que leur montrera le maître selon le but qu'il se propose d'atteindre. Il pourra se tracer un ordre en rapport ou avec la place qu'occupe l'objet, ou avec son origine, ou avec ses usages, etc. Cette marche méthodique facilitera considérablement l'intelligence et la mémoire des idées qu'on veut leur transmettre.

3° Dès que l'enfant connaît bien les objets soumis à l'examen de ses sens, on continuera les exercices :

a) En s'arrêtant d'abord à l'idée du nombre, à la distinction du singulier et du pluriel, à l'indication du nombre exact;

b) Puis à la matière d'où ils sont tirés ;

c) Ensuite à la position qu'ils occupent.

Elucidons ces points par un exemple emprunté à une leçon de choses sur la salle d'école :

a) *Singulier*	*Pluriel*	*Nombre déterminé.*
Porte	Bancs	Deux tableaux
Table	Fenêtres	Trois cartes

Poêle	Tableaux	Quatre parois
Plafond	Cartes	Cinq fenêtres.

Remarque. Pour cet exercice on pourrait adresser les questions suivantes :

Dans cette salle il n'y a qu'un poêle. Quels sont les autres objets qui ne se trouvent ici qu'au nombre de un ? — Dans cette salle, nous voyons plusieurs fenêtres. Désignez de même, plusieurs choses de même espèce. — Vous voyez, mes enfants, deux tableaux. Quels sont ici les objets qui sont au nombre de trois ? de quatre ? de cinq ? de six, etc.

b) Exercices sur la matière d'où ces objets sont tirés.

Indiquez les choses faites de bois comme le banc, en fer comme la clef, en papier comme le cahier, en pierre comme le mur, etc.

c) Exercices sur la position relative de ces mêmes objets.

Montrez-nous en le nommant, ce qui se trouve derrière moi, devant moi, à ma droite, à votre gauche, au-dessus de ce tableau, sous nos pieds, sous ce livre, etc.

4° L'instituteur passe ensuite en revue les divers usages des objets déjà connus.

Exemples : Sur la table, je puis placer un livre, un encrier, etc. — Sur la table, je puis écrire, étudier — couper, manger, etc. — laver, brosser nettoyer, etc.

5° Je fais énumérer ensuite la couleur, la forme et les parties des objets. Ici, j'insisterai tout spécialement sur les caractères *essentiels, distinctifs* et *sensibles* de chaque chose, de manière à en donner aux enfants une notion nette et claire. Tout en réservant pour des leçons ultérieures l'étude des qualités secondaires et des nuances, j'aurai soin de mettre en relief aux yeux des enfants les propriétés qui distinguent un corps de tout autre.

Ainsi, en parlant de fenêtre, j'appellerai tout particulièrement l'attention de l'enfant, non pas sur la forme rectangulaire des vitres — qualité accessoire — mais sur la transparence du verre ; en parlant de livre, je puis insister sur la couleur blanche du papier.

6° Après cette étude, on abordera la comparaison des objets entre eux. Je ferai d'abord établir les ressemblances, puis les différences que nous présentent deux objets, comme la porte et la fenêtre, le plancher et le plafond, l'ardoise et le cahier, la plume et le crayon, etc.

Exemples : Quelles ressemblances y a-t-il entre cette porte et cette fenêtre ? — L'une et l'autre bouchent des ouvertures de la salle ; elles sont mobiles garnies de charnières capables de fermer solidement ; elles sont en bois, consolidées avec du fer, etc.

Les différences : La porte est pleine, opaque, la fenêtre garnie de vitres, transparente. — La porte se ferme avec une serrure, la fenêtre avec un simple verrou ; — la porte est destinée à fermer l'entrée de la maison, la fenêtre à nous procurer la lumière nécessaire, tout en nous protégeant contre le froid, etc. (1).

7° Toute leçons de choses sera close par des conclusions morales, par des règles de conduite se rapportant soit aux personnes, soit aux choses qui ont servi de thème aux exercices.

(1) Voir Pellissier.

Exemple tiré de la même leçon sur l'école: Un bon écolier est attentif à l'école. Un bon écolier y est appliqué. — Il est propre: il a soin de se laver la figure, les mains, de se peigner les cheveux, etc. Nous devons avoir le plus grand soin des objets qui servent à notre instruction.

Remarque. Telle est la marche qui seule peut assurer le succès de cette gymnastique de l'esprit.

Il faut chercher à donner à l'enfant des notions justes et à les graver profondément dans la mémoire. Restreignons notre champ d'étude plutôt que de nous exposer à ne communiquer que des idées incomplètes, fugitives et tronquées. Notre programme sera plus ou moins étendu selon la portée des élèves et le temps dont nous disposons.

d) *Forme des exercices intuitifs*

1° Toujours le maître cherchera à éveiller, à stimuler et à soutenir l'attention des élèves, soit par l'entrain donné à la leçon, soit par l'intérêt de son enseignement, soit par la forme et le ton de sa parole. A cet effet, il procèdera par questions exprimées d'une manière très-brève, mais claire et simple, par exemple: Qu'est-ce que cela? Comment appelez-vous cet objet? etc.

2° La réponse que l'enfant devra nous donner ne consistera pas dans une définition scientifique, mais dans la simple désignation de l'objet ou de ses qualités. Ainsi, toute interrogation et toute explication doivent être accompagnées de l'indication des choses que l'on étudie.

Tantôt le maître montrera lui-même les qualités des objets en les faisant contrôler au fur et à mesure par les enfants, tantôt ce sont les enfants qui les désigneront eux-mêmes, et sortiront de leur banc si l'objet ne peut pas être déplacé. Toute qualité qui tombe sous plus d'un sens doit être observée par chacun d'eux. Ainsi: Une éponge neuve peut fournir des perceptions bien distinctes soit à la vue, soit à l'odorat, soit au toucher; une sonette, un morceau de verre sera observé tour à tour par la vue et l'ouïe.

3° La réponse des enfants devra d'abord être exprimée par des propositions simples, énoncées d'une manière intelligible, correcte et pure. Peu à peu on arrivera à des propositions composées et complexes; les noms seront remplacés plus tard par des pronoms.

Toute réponse défectueuse sera corrigée par le maître sur le champ, mais avec bonté. Au commencement, c'est à l'instituteur à exprimer le premier les idées et aux enfants de les répéter, ou bien les plus intelligents et les plus développés pourront être appelés d'abord à s'énoncer. Evitons bien, dans ces exercices, tout ce qui pourrait devenir machinal, ce qui ne manquerait pas d'avoir lieu si les interrogations étaient toujours formulées de la même manière. Nous nous servirons plus volontiers des termes que les élèves retrouveront plus tard dans leurs manuels d'école. Ainsi comme synonymes de l'unité, j'employerai parfois le mot singulier; quand je parlerai de plusieurs objets, je leur apprendrai la signification du mot pluriel; au terme *retrancher* je substituerai quelquefois le mot *soustraire*, etc.

4° Dans les conclusions morales, tout particulièrement, j'emploierai la méthode socratique, comme aussi j'aurai recours aux anecdotes, aux récits, aux fables, aux comparaisons et aux légendes même. Des proverbes, de petites poésies, faciles à comprendre, contribueront à mieux graver dans la mémoire les directions à leur inculquer et les règles morales à retenir.

5° Nos exercices seront limités de manière à ce qu'il nous reste assez de temps pour faire une récapitulation soit des idées acquises soit des phrases apprises.

6° Notre ton de voix sera agréable, doux, familier et surtout varié. Nous parlerons d'abord le langage de l'enfant, celui qu'il a appris à la maison paternelle, et nous n'arriverons que peu à peu à une diction plus élevée.

7° Dans la récapitulation générale de la fin de l'année, nous aurons surtout en vue de préparer les élèves à l'étude des branches qui font partie du programme scolaire.

R. Horner.

P.-S. Divers exercices pratiques empruntés aux meilleurs manuels de pédagogie de l'Allemagne, entre autres au remarquable ouvrage de M. Ohler, seront publiés dans le prochain numéro du *Bulletin*.

ANALYSE LITTÉRAIRE.

LE LOUP ET L'AGNEAU.

(Suite et fin.)

On aime cette brusque entrée en matière ; le récit en est plus dramatique.

« Mon breuvage ! » dit le loup.

N'êtes-vous pas indigné ? L'eau ne coulerait-elle, par hasard, que pour lui ? N'est-elle pas à l'usage de chacun ? Voyez avec quel art l'auteur fait chercher un prétexte au loup pour condamner l'agneau.

Le loup ajoute « plein de rage : »
« Tu seras châtié de ta témérité. »

C'est bien là le langage d'un loup. Il s'apprête à fondre sur sa victime sans lui donner un instant pour se justifier. Cependant l'agneau fort de son innocence se risque à se défendre de l'accusation.

« Sire, répond l'agneau, que votre majesté
Ne se mette pas en colère. »